

férents du Moustérien, ce que nous avons déjà démontré également dans le domaine typologique et technologique.²¹

Sur les types de débitages à Érd

Nous avons déjà mentionné que l'ensemble des pièces en MP14, matière première prédominante, montre la présence de toutes les phases de la chaîne opératoire : blocs bruts, nucléi, produits bruts de débitage, outils retouchés, déchets de taille. Les blocs sont des galets de quartzite, plus ou moins grands, de couleurs variées, aux grains plus ou moins gros, à cortex lisse. Parmi ces galets se trouvent de formes ovalaires aussi, mais y sont plus fréquentes les formes polyédriques ou irrégulières, aux arrêts arrondis.

Nous avons pu étudier 29 nucléi dont la majorité est déjà en état épuisé. Malgré cela, ils relèvent l'existence de débitages plus organisés que les schémas publiés²² ne le laissent penser. Nous avons reconnu trois types de débitages (Fig. 3).

Débitage discoïde (Fig. 3 : 1)

9 nucléi présentent la configuration de ce débitage.²³ Ils disposent de deux surfaces sécantes (A et B) qui, au cours du débitage, jouent alternativement le rôle de la surface de débitage. Tenant compte de cette alternance des surfaces exploitées, les produits caractéristiques de ce débitage dans le matériel lithique d'Érd doivent être les éclats triangulaires ou subtriangulaires qui ne portent pas de cortex sur leur base. Les talons sont donc lisses, dièdres, ou rarement facettés (Fig. 4 : 1-4).

Les blocs exploités par ce débitage pouvaient être originellement de formes assez variées. Il est très probable que la chaîne opératoire correspondant avait une phase de décorticage ou d'épannelage qui servait à configurer le nucléus.

²¹ MESTER 1989.; 1990, sous press.

²² GÁBORI-CSÁNK 1968b, Fig. 20.

²³ BOĚDA 1993.; 1994, 265-268.; TURQ 2000, 28-29., 370-373.